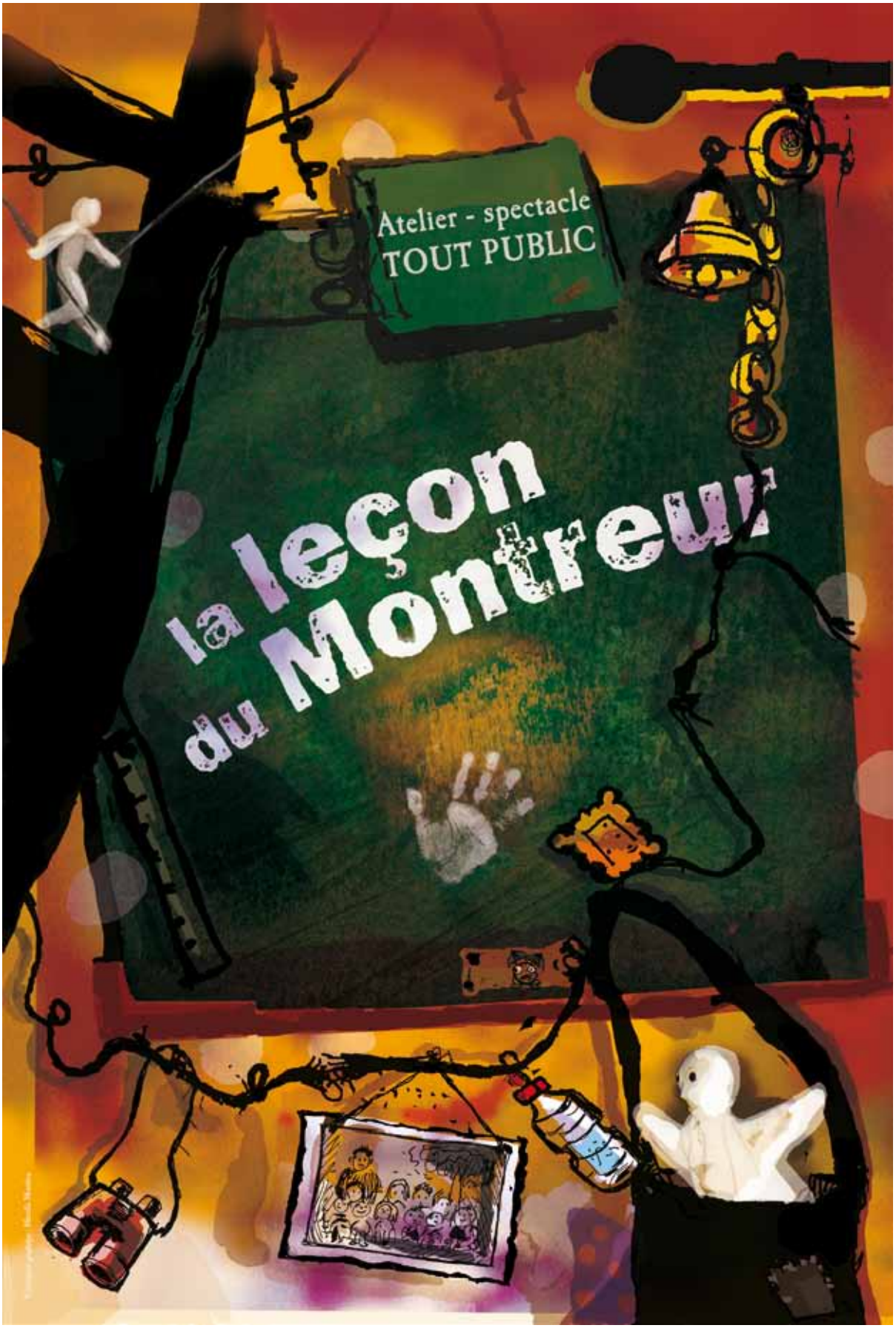


le Montreur
c/o Le Grand Manitou - le boulard ouest - 69440 Chaussan
tél : +33 (0)9 50 518 519 - mail : lemontreur@legrandmanitou.org
site web : www.lemontreur.com

1 - L'univers du Montreur

« Roger, Le Montreur, n'est pas un artiste. C'est un ouvrier du spectacle. Il ne joue pas, il travaille. Il ne souffre pas, il agit. Cela lui confère un rapport au public unique. Il s'en attire immédiatement la sympathie, il s'impose en « brute au grand cœur » dans un rapport franc, d'égal à égal. Car sous cette carapace se cachent la finesse, la tendresse et la compassion. Il prend soin de son public, l'attire dans son univers fait de fragile, de sensible et de beau. Dans ses spectacles les plus interactifs, il amène chaque « spect-acteur » à « réveiller le pépin créatif qui sommeille en lui ». Ainsi le public entier peut-il oublier son quotidien et se voir confier, le temps d'un spectacle, une marionnette à laquelle il « prêtera la vie ».
Dans son métier, Roger goûte régulièrement aux joies de « prêter la vie ». Des marionnettes, il en a de tous styles, de toutes techniques, qui s'apparentent pourtant chaque fois à lui. Il sait ce qu'est le bonheur de s'exprimer à travers elles, la force et l'impact qu'elles impriment sur le public, petits et grands. Roger veut leur faire partager cette joie, par bonté, par altruisme, mais plus simplement parce que c'est son devoir de Montreur.

Il aime «la belle ouvrage», le travail bien fait. Il passe la plupart de son temps enfermé dans son atelier, dans son monde de bric et de broc, à façonner de nouveaux êtres, à élaborer de nouvelles techniques de manipulation. Puis un jour, il monte et montre sur scène et il fait profiter. Il y reste le temps qu'il faut, parfois il part plusieurs mois, partout où les gens sont curieux. Il partage. Il fait goûter. Puis il revient dans son atelier et imagine de nouveaux personnages, de nouvelles histoires, qui ressembleront certainement à des gens qu'il aura croisés… et qu'il recroisera à coup sûr. Car il est fidèle, comme son public. »
Raphaël Boussarie, Montreur de Montreur

« On songe aussitôt à ces petits métiers d'autrefois exercés au coin des rues : aiguiseurs de couteaux, rempailleurs de chaises...
Mais si ces métiers ont aujourd'hui, pour la plupart, disparu, le Montreur de marionnettes, lui, déborde d'activités. Pratiqué avec talent et maestria par Louis-Do Bazin ou plutôt Roger, le personnage qu'il incarne,
son utilité, ô combien indispensable, est d'offrir sans compter du rire mêlé à l'irrévérence, de l'émotion et beaucoup de tendresse à celles et ceux qui ont la chance de le voir exercer en salle ou en rue.
Roger est une espèce en voie de disparition.
Un gars simple, empli de ce bon vieux sens populaire, un artisan soigneux et qui «connaît l'métier» !
Mais surtout, Roger est un poète ambulant au grand coeur qui donne un second souffle, une deuxième chance à des marionnettes délaissées qui n'intéressaient plus personne.
Dans son castelet portatif, en un tour de main, elles reprennent vie et nous tiennent en haleine en racontant des petits bouts de leurs propres histoires. Histoires de vie qui nous rappellent étrangement et singulièrement les nôtres.»
Christian Devèze, Auteur – comédien

«Le Montreur est à la marionnette ce que Picasso est à la peinture. Voilà une compagnie qui a révolutionné l'art de la marionnette, qui était jusqu'ici une manière de fadaise pour des enfants de moins de cinq ans. Ils en ont fait un de ces arts majeurs et ont apporté leur pierre à l'édifice de la création contemporaine.»
Calixte de Nigremont, Artiste aboyeur et maître de cérémonies.

« J'ai rencontré Louis-Dominique Bazin voici déjà 3 ans... et je me souviens avoir été ébloui d'une représentation, improvisée par lui, de marionnettes lyonnaises. Son goût très sûr, son sens de l'humour, la pertinence aiguë des dialogues et l'art du concert dont il faisait preuve, il les a aussi transportés dans le théâtre, littéralement parlant. Depuis, je suis devenu son admirateur... »
Michel Serres de l'Académie Française - Paris - février 2001

La Leçon du Montreur

Spectacle tout public à partir de 5 ans
Se joue en rue ou en salle
Durée : 50 minutes (avec la distribution/restitution des marionnettes)
Jauge : jusqu'à 160 marionnettes distribuées (et 150 simples spectateurs... ou plus !)
Spectacle disponible en français et anglais (italien, espagnol et allemand en cours)

160 «spect'acteurs» seront invités à manipuler les Nonos, marionnettes à l'allure bien sympathique. D'abord, prenez place au premier rang, la classe va commencer. Le maître, après avoir distribué le matériel pédagogique, annonce d'une voix imposante et baguette à la main le menu de la leçon du jour :
orthographe, anatomie, goûter-spectacle et manipulation de marionnette.
Et c'est parti pour une leçon magistrale conduite par le Montreur !
Retardataires attention, spectacle à ne pas manquer !

Le Montreur propose une leçon de manipulation de marionnettes selon les principes qu'il a lui-même élaborés. Ainsi, en 45 minutes chrono, les apprentis découvrent l'attrape-mouche à doigts, un bestiaire manuel et comment prêter la vie avec le coeur...
En prime, un spectacle de fin d'année avec 160 marionnettes pour clore en beauté cette leçon pleine d'humour et de tendresse.

Jeu/manipulation : Louis-Do Bazin
Idées de mise en scène : Serge Boulier

Conditions financières sur demande

crédit : Bertrand Cousseau

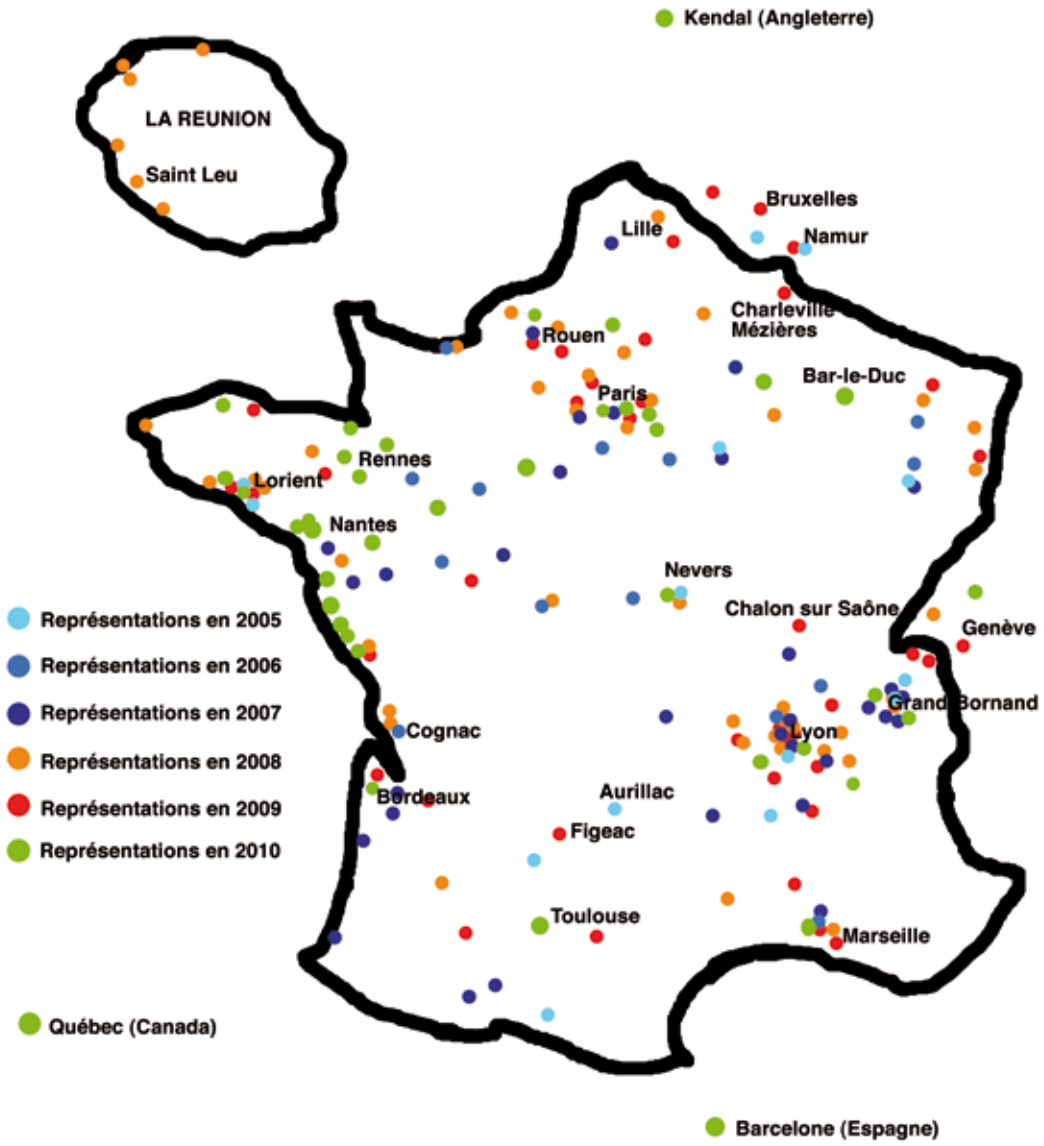
crédit : Natasha Kozluk

crédit Mireille Mondou

crédit Mireille Mondou

Quelques photos de classe

(la suite sur www.lemontreur.com)



De scènes nationales en festivals, de centres culturels en MJC, le Montreur est passé par :
Les festivals Rencarts sous les Remparts (44), Renaissances (55), Vivacité (76), la Déferlante (85), le Printemps des rues (75), la Bourse Suisse de l'ATP, Saperlipuppet (44), la Bourse Rideau (Québec), la Fête des Lumières de Lyon (69), Cergy Soit ! (95), L'Eté de Vaour (81), Vive l'art rue ! (94), Marionnettic' à Binic (22), Méli Mélo à Canéjan (33), Théâtres à tout âge du Très Tôt Théâtre à Quimper (29), Au fil de... en Val de Marne (94), la Fête de l'Essonne (91), les Zaccros d'ma rue à Nevers (58), le Festival de marionnettes de Dives sur Mer (14), Mon mouton est un lion à Saverne (57), Leu Tempo à l'île de la Réunion (97), Namur en mai en Belgique, Méliscènes à Auray (56), Marionnettissimo à Tournefeuille (31), le Festival des arts de rue de Ste Savine (10), Au bonheur des mômes du Grand-Bornand (74), Chalon dans la rue (71), l'Echappée belle à Blanquefort (33), Etincelles à Billom (63), le Chaînon manquant à Figeac (46), Drôles de Noël à Arles (13), Mômes en folie de Saumur (49), le Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières (08), Coup de Chauffe à Cognac (où il a remporté le bouchon d'honneur) (16), le Festival de la marionnette de Néons-sur-Creuse (36), la Biennale Moisson d'avril de Lyon (69), le Festival de Mirepoix (09)...
En salle, la compagnie est passée par le Circuit scène conventionnée d'Auch (32), le Musée Gadagne à Lyon (69), le Strapontin à Pont-Scorff (56), le Cratère Scène Nationale d'Alès (30), la salle Georges Brassens aux Avirons (97), la MCL de Gauchy (02), le Pôle sud de Chartres de Bretagne (35), le CAC G. Brassens de Mantes-la-Jolie (78), l'Astrolabe de la Rochelle (17), le Rabelais à Meythet (74), le Train Théâtre à Portes-lès-Valence (26), le Théâtre Comoedia d'Aubagne (13), le Jardin de verre de Cholet (49), le Théâtre de la Roseraie à Bruxelles, le Théâtre à la coque d'Hennebont (56)...

BIOGRAPHIE

Louis-Do Bazin a débuté au Guignol de Lyon avec Jean-Guy Mourguet, puis est allé en ex-URSS à Léningrad (St Petersbourg) au sein de l'Interstudio, école franco-russe de marionnettistes pour suivre un enseignement sur les différentes techniques de manipulation de la marionnette.
Les tournées le conduisent sur différents festivals français (Avignon, Chalon, Aurillac...) mais aussi étrangers (Arckangelsk, Venise, Sarrebrück...).
Il crée en 2001 la Cie Le Montreur et propose des spectacles d'humour, d'humeur et de poésie (pour la scène ou la rue).
Suite à une formation à l'IREP-Scène de Villeurbanne (69), il encadre des stages de formation continue pour les enseignants, dans le cadre du Plan Académique de formation à l'IUFM ou pour des structures culturelles diverses (théâtres, collectivités locales...).
En 2005, le Montreur et la Cie Drôle d'équipage ont remporté le Prix de la Fondation Bosch avec un projet culturel conduit dans le cadre d'un échange franco-allemand entre deux lycées sur le thème «de Guignol à Kasperl, histoire d'une rencontre».
En 2006, le Montreur et ses spectacles «le Tour de main» et «le Cabaret du Montreur» ont remporté le Bouchon d'honneur au festival Coup de Chauffe à Cognac (l'Avant-Scène, scène nationale des arts de rue).
En 2007, le Festival « Au bonheur des mômes » du Grand Bornand baptise « La Place du Montreur », un nouvel espace scénique dédié aux arts de la rue.

L'école de marionnette

Le Montreur a ouvert une école de marionnette à Brindas en septembre 2006 qui offre des formations principalement aux adultes mais aussi aux enfants et adolescents.
«Bricoler, récupérer, animer, inventer... La marionnette est un art pluridisciplinaire dont la pratique développe la créativité et le sens du jeu et permet de découvrir le plaisir d'imaginer, de fabriquer et de raconter avec des objets manipulés. L'art de la marionnette est aussi une véritable discipline des arts du spectacle où la création, la construction, le pouvoir de prêter la vie, nécessitent un apprentissage. Les techniques abordées permettront de s'initier aux marionnettes à gaine, à fil, à tringles, à tiges, à aiguilles,
aux marottes...»
L'école a déménagé en janvier 2008 pour s'installer dans les locaux du Musée Théâtre Guignol de Brindas.
A partir de septembre 2010, le Montreur présentera le **Manipuloparc**, un parc d'attractions pour marionnettes. Plus d'infos ici : www.lemontreur.com.

Le Musée Théâtre Guignol

Le Musée Théâtre Guignol a ouvert ses portes en janvier 2008 à Brindas, dans l'ouest lyonnais.
Le MTG a la particularité de regrouper sous un même toit un musée, consacré à Guignol, une salle de spectacles (et un théâtre de verdure) et un lieu dédié à la formation. De plus, un restaurant contribue à la qualité de l'accueil et à la convivialité.
Le MTG programme essentiellement de la marionnette adulte et jeune public mais aussi des spectacles d'humour ou de café-théâtre, et après le spectacle (c'est vite devenu un rituel !) des tables sont dressées et les spectateurs sont invités à déguster des produits du terroir pour un moment de rencontre et de détente qui correspond bien à l'esprit du projet initial qui voulait un lieu de spectacle vivant et convivial.
Depuis janvier 2008, le MTG a accueilli, entre autres, la Pendue, les Zonzons, Emilie Valantin et le Théâtre du Fust, Wally, Sellig, le Bouffou Théâtre, les Zanimos, le Grand Manipule, Patrik Cottet-Moine, Lorgnette, Gérard Morel, le cie des Chemins de Terre, les Veilleurs, Scopitone & Cie, la cie Les Cousins, la cie l'Alinéa, Luc Chareyron, la cie Pinoc'h, la cie Matière Première...

Instituteur ou marionnettiste ?

A 17 ans, je voulais être instituteur ou marionnettiste. Le chemin n'a pas été direct mais j'y suis au final parvenu, je suis même devenu les deux. Cela me donne le sentiment précieux d'être à ma place.
Je me sens à ma place comme Roger, ce personnage que j'ai créé, et qui ressemble aux tontons de mon enfance, bienveillants et un peu rudes, pudiques et généreux. Ces tontons, Antoine, Félix, Jacques, Jean, Marc, François, et Robert le tonton chanteur ont éclairé mon enfance.
J'ai donc été instituteur, passionné et inventif. Et rapidement, marionnettiste.

Le travail du montreur

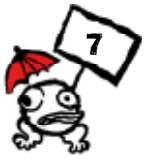
Dans mes métiers, je me suis révélé entremetteur autant que montreur, mais aussi passeur, initiateur... je fais le lien entre ce que l'on voit et ce que l'on pourrait voir si l'on avait le mode d'emploi.
Souvent les choses sont là, en permanence, il faut juste un peu d'artifice et c'est comme la première fois....
On revient alors à ça : le plaisir de ressentir l'émotion intacte de la découverte, on a le pouvoir d'agir. Et s'agissant de la marionnette, on a un pouvoir sur les choses, on est en mesure de prêter la vie en lien direct avec ce qu'on anime.
C'est un grand plaisir, une grande révélation et en même temps, ça n'est presque rien.
« Tout ça on le savait déjà... ».
Mais ce « presque rien », justement, c'est mon terrain de jeu, mon espace scénique.
Tout se joue sur le fil...
Je m'adresse donc à l'enfance plus qu'aux enfants.
Je crois même que le public auquel je préfère m'adresser est celui des adultes, c'est devant eux que j'éprouve le plus de plaisir à jouer, et à manipuler...
Il suffit de quelques minutes pour que, sur une assemblée d'adultes majeurs et responsables, l'enfance remonte à la surface comme de la crème... de la crème d'humanité, garante de la fraîcheur et la qualité du public présent !

Roger est né en juin 1998

La première fois que j'ai joué ce personnage de Roger, le Montreur, c'était par hasard, en 1998. Michel Serres était venu pour l'inauguration de l'école qui allait porter son nom et dans laquelle je travaillais. Nous étions au restaurant, c'était la fin du repas et on m'a demandé de jouer encore un peu avec mes marionnettes (j'avais joué un impromptu auparavant).
J'étais là tranquille et je n'avais pas envie de chausser les marionnettes pour leur prêter ma voix. J'ai eu envie de le faire en direct, j'ai donc attaqué directement avec la voix de Roger et j'ai fait un chronique humoristique du village et de ses figures, des élus au personnel communal.
C'était une belle sensation de croiser le regard des gens, de voir leurs réactions et de sentir le personnage exister avec mon enveloppe. On m'a félicité, remercié. J'ai gardé cette idée pour plus tard... en 2001, pour la toute première présentation du Montreur où Roger est ressorti. Joseph Diacoyannis, un ami artiste de rue, m'avait conseillé de trouver un personnage pour assurer des intermèdes entre les numéros un peu « trash » du Cabaret. Roger est né ainsi !

Louis-Do Bazin

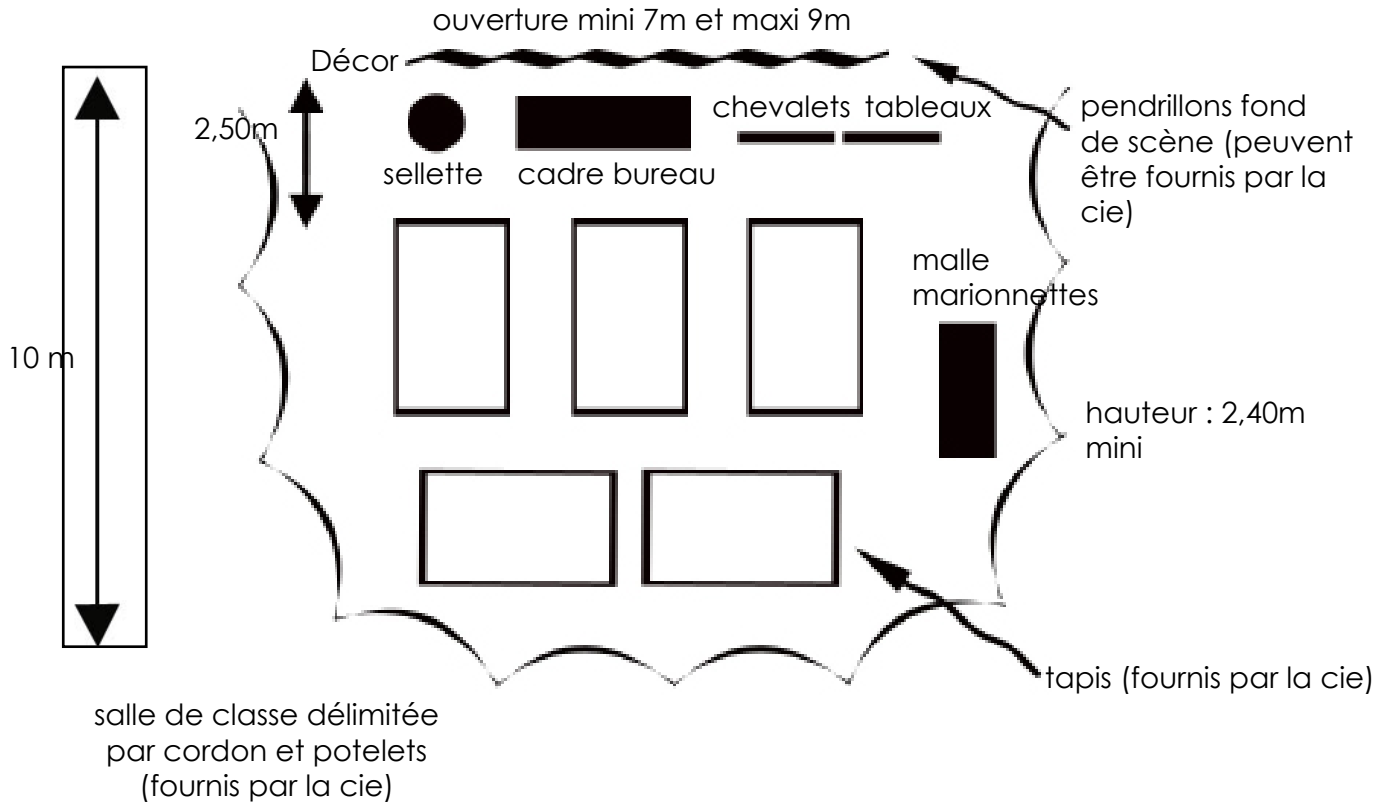
P.S : Roger, c'est aussi et bien sûr le prénom de R. Beaumont, instituteur Freinet de Pollionnay, à l'origine de la belle aventure de l'école Michel Serres.



FICHE TECHNIQUE LA LECON DU MONTREUR

Contact régie : Sydney Chartron au 06 63 96 00 56
mail : chartron.sydney@neuf.fr

PLAN DE SCENE


ouverture mini 7m et maxi 9m
Décor
2,50m
10 m
sellette
cadre bureau
chevalets tableaux
pendrillons fond de scène (peuvent être fournis par la cie)
malle marionnettes
hauteur : 2,40m mini
tapis (fournis par la cie)
salle de classe délimitée par cordon et potelets (fournis par la cie)

Montage : 1h30
Démontage : 45 min
Hauteur sous plafond : 2,40m minimum
Public : 160 personnes avec marionnettes dans la salle de classe (d'autres simples spectateurs peuvent être en dehors en rue).

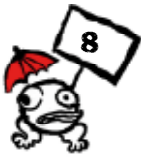
LUMIERE

Si besoin, un plein feu sur la scène et sur la salle de classe (public), 2 zones distinctes en rue la nuit.
Plan de feu implanté à notre arrivée si le spectacle est joué en salle équipée (cf plan de feu).

SON

A FOURNIR :

Un système de face capable d'assurer un confort acoustique à toute l'audience et 1 ligne de 2 retours, le tout au lointain.
La régie sera en champ libre, dans l'axe de la scène. Elle comportera une console 4 IN, 2 AUX pré, 1 AUX post, 2 OUT de bonne facture, 1 M-one XL ou équivalent, 1 compresseur BSS ou équivalent, 1 égaliseur 2x31 BSS ou équivalent sur la sortie (ou le tout intégré dans une table numérique).



Nous venons avec notre HF serre tête DPA, liaison EW 300 et un ordinateur.

Si problème, nous pouvons disposer d'un système complet de diffusion jusqu'à 400 personnes (forfait payant). Nous consulter !

IMPORTANT

En plus des 45min du spectacle, compter 10 min avant pour installer le public dans la salle de classe et 10 min après le temps qu'ils ressortent de la classe.

Si plusieurs représentations par jour, prévoir minimum 1h entre chaque.

En rue : la Leçon du Montreur demande un espace d'écoute. Il sera nécessaire de protéger l'aire de jeu de tous bruits parasites (véhicules, fanfares, jeux, spectacles déambulatoires...).
Le sol devra être sec pour installer les élèves dans de bonnes conditions (gazon ou bancs en nombre si pluie).
Prévoir lieu de repli si conditions non remplies.

Prévoir 2 bénévoles pour assurer la distribution des sacs, la surveillance et le retour des sacs.

A chaque prestation, 160 marionnettes sont apportées. Un comptage précis est effectué avant et après la représentation. Toute marionnette manquante sera facturée 50€HT (pour couvrir les frais de remplacement).

En salle : nous suggérons d'installer la salle de classe au niveau de la scène si les dimensions de celle-ci le permettent, des spectateurs non manipulateurs pouvant être installés dans les gradins.
Vérifier que la scène puisse être accessible au public.

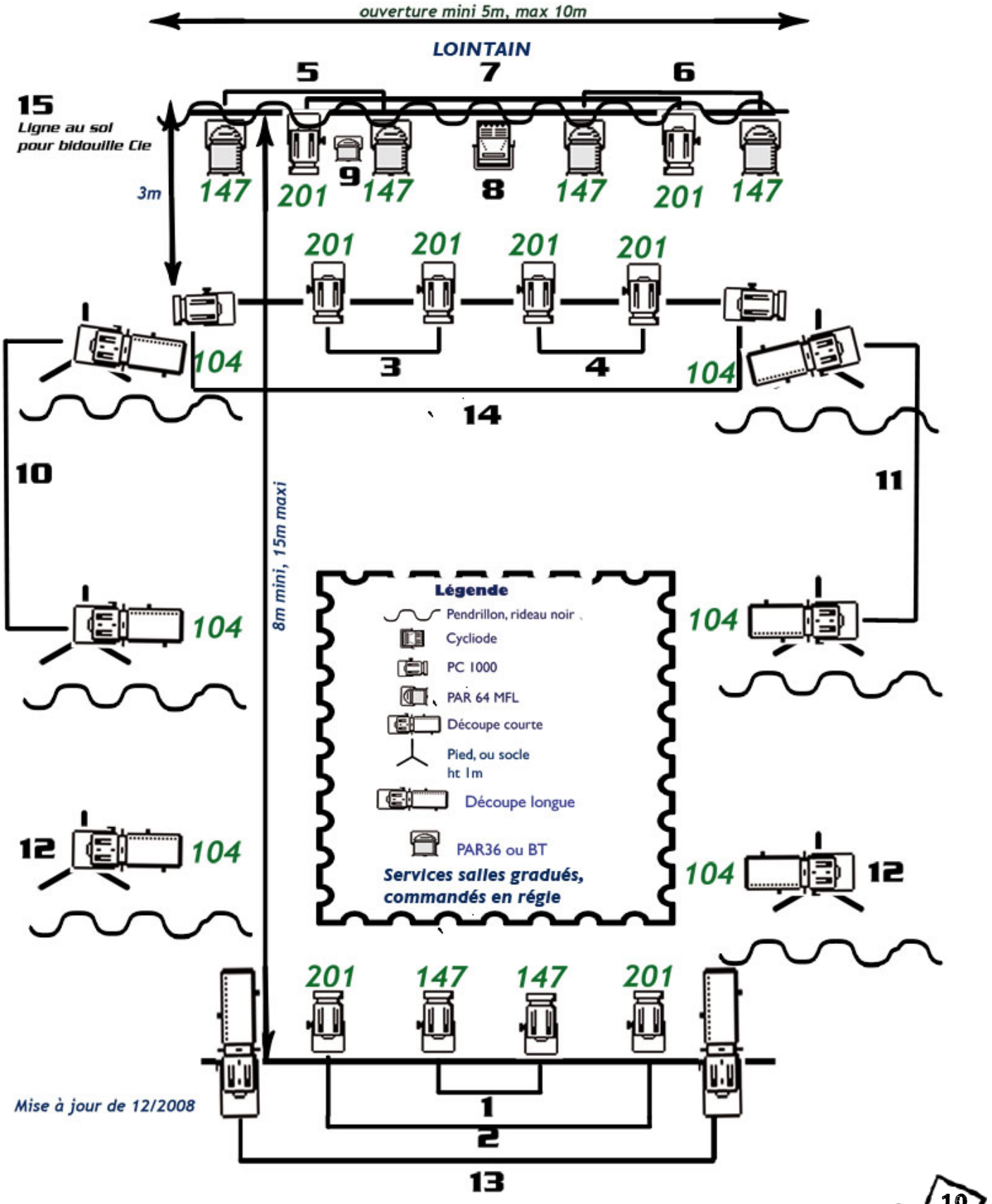
Pour les salles non équipées, petits plateaux etc. Merci de prendre contact avec le régisseur.

Un accès véhicule est à prévoir afin que la Compagnie puisse amener et reprendre son décor. Si pour une raison d'organisation et/ou de sécurité cela n'est pas possible, une aide lui sera apportée à son arrivée et à son départ pour porter le matériel. La Cie est cependant autonome pour le montage et le démontage du décor.

Merci de prévoir une loge chauffée à proximité de la scène.

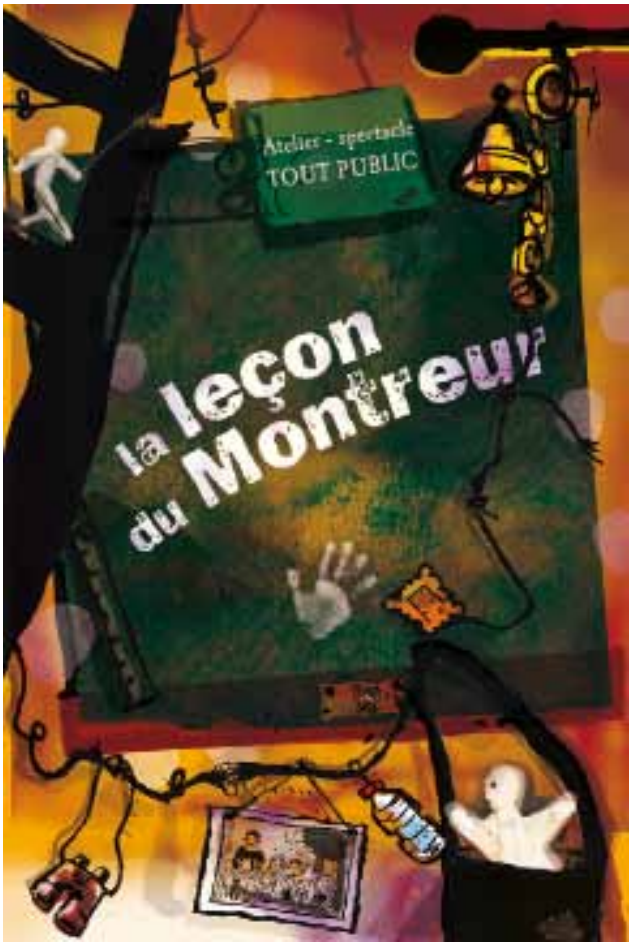
La leçon du Montreur - Plan de feu grill et sol

Contact, modifs et autres arrangements : Raph : 06 13 91 92 49 et lemontreur@legrandmanitou.org
ou Syd : 06 63 96 00 56



Mise à jour de 12/2008

revue de presse



Publié le 13 août 2011 à 10h03 | Mis à jour le 13 août 2011 à 10h56

La marionnette pour les «Nonos»

crédit photo : Bertrand Cousseau

extrait du site Internet Cyberpresse.ca

C'est la directrice du festival des Casteliers, Louise Lapointe, qui lui a mis la main au collet après avoir vu son spectacle au réputé festival Charleville-Mézières, il y a deux ans. Son nom: Louis-Do Bazin, marionnettiste français inclassable, qui promène depuis quatre ans sa Leçon du montreur, sorte de classe de maître sur l'art de la manipulation des marionnettes.

Présenté la semaine dernière à Almonte, en Ontario, et à Caraquet, au Nouveau-Brunswick, il y a quelques jours, La leçon du montreur débarque à Montréal ce week-end le temps de deux courtes représentations au Théâtre Outremont, dans le cadre de l'événement La maisonnette des marionnettes. Si l'on se fie à la critique française et à l'enthousiasme de Louise Lapointe, cette leçon mérite le détour.

Formé au Guignol de Lyon et à l'Interstudio de Saint-Pétersbourg, Louis-Do Bazin a créé sa compagnie Le montreur en 2003. Des huit spectacles de la compagnie, deux ont pris la forme d'ateliers. «C'est une façon de montrer le pouvoir d'évocation de la marionnette, sa capacité de stimuler l'imaginaire... sans console de jeu», explique le marionnettiste, qui a longtemps travaillé comme enseignant et multiplié les spectacles de rue.

Dans La leçon du montreur, le pédagogue porte le nom de Roger. En quelque 45 minutes, le maître explique à son jeune public le b.a.-ba des arts de la marionnette. Y compris un volet sur l'«anatomie de la marionnette». Il distribue même de petites marionnettes à gaine (appelées les Nonos) aux spectateurs-apprentis. C'est là que se mêle l'atelier de formation au spectacle à proprement parler, puisqu'on s'en doute, il ne s'agit pas d'un cours magistral habituel.

Sur les bons conseils de Roger, les Nonos s'animent collectivement pour participer (grâce ou malgré eux) à un spectacle qui se construit sous leurs yeux. Imaginez en effet 150 Nonos qui s'agitent en même temps... «C'est un spectacle interactif qui s'adresse bien sûr aux enfants, mais surtout à l'enfance. C'est important de transmettre cet art de la marionnette», estime Louis-Do Bazin, qui en est à son quatrième voyage au Québec.

Comme toute classe de maître qui se respecte, arrive un moment où les apprentis doivent... apprendre du maître. Durant le spectacle, le jeune public est donc invité à déguster un petit goûter tout en regardant le maître à l'oeuvre. «Ils peuvent alors apprécier toutes les possibilités de la marionnette, mais aussi son côté imprévisible.» À la fin, le maître récupère ses Nonos. Comme il se plaît à dire: «On n'est pas au McDo, ici...»

Marionnettes. Un vrai professeur du dimanche

Il a osé faire l'école dimanche après-midi et ils ont été 150 à se précipiter au Coat-Kaër, pour suivre la leçon, si peu conventionnelle, de ce montreur de marionnettes.

Assis sur le sol, parents et enfants, sollicités durant tout le spectacle, se confondaient dans le plaisir de manipuler doigts, mains, bras, puis enfin de véritables marionnettes à gaine sorties d'un sac à surprise.

Sur les conseils du maître à blouse grise, une vague de Nono tous identiques se sont animés et élevés vers le ciel. Au bout des doigts de leurs apprentis-manipulateurs ils ont appris à glisser, sauter, se gratter la tête, se faire des amis et à s'endormir.

Apprentissage particulièrement délicat de la danse des marionnettes sur « Ainsi font font font… »: même les parents ont réussi !

Des élèves particulièrement doués

D'après Roger, pédagogue aguerri, Louis-Do Bazin de son vrai nom, ce fut une « promotion exceptionnelle », qui a su suivre la leçon pourtant administrée à un rythme effréné, alternant apprentissage indiscutable et drôlerie indéniable.

Une leçon qui s'est achevée par une représentation lors d'une grande fête de fin d'année en apothéose, lors de laquelle les élèves ont pu montrer l'étendue de leur tout nouveau savoir-faire. Chacun, ravi du retour de ces « méthodes à l'ancienne » selon Roger, avait gagné son bonpoint, récupéré avant le départ en vacances, moins d'une heure après le début de l'année !

LE TELEGRAMME

22 février 2011

Leçon de marionnette aux Petits diables

Le jardin accueillait un spectacle dans le cadre des Renc'arts. Deux cents enfants y ont assisté.

Première leçon, comment est-ce que ça s'écrit ? Attention, un seul « r » mais deux « n ». Petits et grands avaient rencart hier, au jardin des Petits diables, pour « une leçon de marionnette ».

Durant l'été, chaque mercredi après-midi, le jardin des Petits diables se transforme en salle de spectacle. Hier, deux cents enfants ont apprécié « La leçon du montreur de marionnette ». Première partie théorique, avec l'anatomie de la marionnette, façon leçon de choses à l'ancienne.

« Notez bien que la marionnette n'a pas un foie, mais une fois, car toutes les histoires commencent comme ça. » C'était drôle, fin, surprenant et décalé. En deux mots, c'était le genre de spectacle qui ne prend pas les gamins pour des imbéciles. Les grands non plus, d'ailleurs. Les papas qui accompagnaient leur rejeton hier après-midi étaient, eux aussi, mis dans le coup. Tel Rémi, **« dans le fond de la classe, qui s'en est bien tiré… »**

On est ensuite passé aux exercices pratiques. Chaque enfant avait reçu un sac qui contenait - Ô merveille - une véritable marionnette (et un gâteau). Les jeux de doigts du début trouvaient là leur raison d'être. Une bonne centaine de marionnettes « Nono » ont ainsi donné un spectacle de concert.

Il y aura encore rencart mercredi 4 août, dans le jardin des Petits diables. À 15 h, « Chaporte-moi », par la compagnie Commun Accord (Art du cirque à partir de 4 ans). Gratuit.

Il y avait encore foule pour ce rencart hebdomadaire au jardin des Petits diables. Cette fois-ci, c'était pour une leçon de marionnette.

OUEST FRANCE

29 juillet 2010

FESTIVAL ■ Les Zaccros font le plein, aussi, dans les communes de l'agglo

Et le "pestacle" continue…

Un conte pas vraiment féerique et une leçon comme on en voudrait tous les jours… Les Zaccros, en visite dans l'agglo, ont encore fait carton plein.

Fanny Delaire
fanny.delaire@centrefrance.com

CLASSE. Les apprentis marionnettistes ont imité leur professeur. PHOTOS LIONEL BRÜGGER

Malgré tout, les Zaccros d'ma rue, après avoir investi les rues de la cité ducale pendant trois jours de déambulations, de clowneries, d'acrobaties, de fous rires et d'étonnements, se sont poursuivis, hier, dans quatre communes de l'agglomération de Nevers, faisant le plein à chacun des spectacles programmés.

Hier matin, à Challuy, et en début d'après-midi, à Coulanges-lès-Nevers, la Compagnie Rosa Roberta, mêlant théâtre, chant et marionnettes, a joué son spectacle jeune public, *Les aventures de Marie Mochette*. Contrairement aux princesses des contes de fée, Marie peine à charmer son prince, qui la trouve tout simplement hideuse. Si le décor minimaliste, la manipulation de marionnettes mêlée au jeu des acteurs et les passages chantés s'adressent davantage aux enfants, les dialogues qui prêtent à rire ont un sens plus profond, remettant en question les critères de la beauté.

Retour à l'école

Plus tard, à Fourchambault, l'instituteur de la Compagnie Le montreur, blouse sur le dos, a livré une leçon atypique aux spectateurs acteurs. « Je vais vous prouver que tout le monde est capable de manipuler », lance-t-il. Après vérification des fournitures de son auditoire assis en tailleur dans la classe, une voix en état de marche, des lèvres souples, des joues flasques et un esprit éveillé, il lui a livré les clés de l'art des marionnettes, un mot comptant un "reu", deux "neu", et deux "teu".

Après un rappel utile de tous ce que nos mains permettent de faire dans la vie, les Nivernais ont chaussé et non enfilé leur marionnette. « Je vais vous apprendre à foutre la main à l'intérieur », lance l'artiste dans un show hilarant et participatif à prendre au second degré. ■

Aujourd'hui. À 10 h 30, *Les aventures de Marie Mochette*, par la Compagnie Rosa Roberta à la salle des fêtes de Challuy, puis à 15 h, au centre de loisirs au stade municipal de Garchizy. À 19 h, *La leçon du montreur*, par la Compagnie Le montreur, à la salle polyvalente de Germigny-sur-Loire. À 20 h 30, *Rêve parisiale*, par la Compagnie Acidu, au parc thermal de Pougues-les-Eaux.

■ LES ZACCROS D'MA RUE SE BALADENT DANS L'AGGLO

JOURNAL DU CENTRE

13 juillet 2010

TTT Une leçon particulière avec un marionnettiste au dessus de tout soupçon, tentant, non ? Louis-Do Bazin, baguette à la main, vous apprend les rudiments de la manipulation, cours d'anatomie et gymnastique manuelle à l'appui. C'est alors que vous vous surprenez à donner la vie à un petit bout de chiffon.
Magistral !
Thierry Voisin, Télérama (Sortir octobre 2009)

Strapontin. Une leçon du montreur magistrale

Une fois n'est pas coutume, dimanche, en fin d'après-midi, le Strapontin a invité le public à venir assister à un spectacle de marionnettes. Les spectateurs, venus en nombre et en famille, sont allés de surprise en surprise avant de ressortir sous le charme de cette « Leçon du montreur », de Louis-Do Bazin. Un moment interactif, magique ponctué d'humour et de poésie.

C'est en famille que le public est venu au Strapontin, dimanche, après-midi.

Drôle de classe

Première surprise : ce n'est pas en salle, mais sur la scène, assis en tailleur, que le public a pris place. Deuxième surprise : en fait de spectacle, c'est à un cours qu'il a assisté. Le voilà donc embarqué avec un enseignant des années 50, avec blouse grise et baguette. Sur le tableau noir, la journée débute par la leçon d'orthographe.

Les leçons s'enchaînent ; un peu d'histoire où l'on rend hommage au créateur de Guignol, Laurent Mourguet ; d'anatomie pour apprendre que la marionnette, tableaux illustrés à l'appui, n'a pas de cœur mais une âme. « Il n'a pas de zizi », lance avec malice un enfant. Le montreur confirme, avant de poursuivre par des exercices pratiques.

Il décline un étonnant bestiaire. Les doigts de Louis-Do Bazin s'enchevêtrent, ses mains se croisent ; celles des spectateurs en font autant pour donner vie à des oiseaux, un escargot mais aussi un crabe, une méduse. La voix imposante du professeur remet un peu d'ordre dans la classe, reprend les élèves : « Fais-moi une phrase ! » Dring Dring, c'est l'heure de la récré, du goûter. Chacun fouille dans la besace qu'il a reçue pour récupérer un gâteau. L'école reprend avec un invité : Nono, une marionnette, une vraie, qui se cachait dans les sacs. Grâce aux conseils de Louis-Do, les Nono prennent vie, susurrent des mots doux dans les oreilles, volent. Il n'y a plus d'enfants et de parents ; juste des spectateurs sous le charme. Tout le monde rit, s'amuse, suit avec délice cette classe dans laquelle toutes les barrières sociales ont volé. « Ainsi font font font, trois petits tours et puis s'en vont ». Il faut quitter la classe. Si, à la sortie, chaque élève reçoit du professeur un bon point, c'est, au vu des sourires radieux, des applaudissements nourris, Louis-Do Bazin qui se doit d'être, lui, au tableau d'honneur.

> ***« Le cabaret du montreur »***
> *Ce soir, à 20 h 30 au Strapontin. Marionnettes pour adultes. Tarifs : 13 €, 11 € (réduit), 9 € (abonnés), 6 € (jeunes). Réservations au 02.97.32.63.91.*

LE TELEGRAMME
11 novembre 2008

Une leçon de marionnettes

Alors voilà typiquement un spectacle à voir en famille, avec des enfants en mesure de se concentrer une trentaine de minutes. La « Leçon du montreur » propose dans la cour du palais provincial une plongée interactive dans l'univers de la marionnette.

Bourrée d'humour à la portée des plus petits, ce spectacle se distingue par sa grande interactivité. Après une approche théorique et scientifique du sujet (la marionnette n'a pas « un foie », mais bien « une fois », car ses histoires commencent toujours par « il était une fois ») et une brillante démonstration de manipulation par le professeur, on passe aux exercices pratiques. Tous les élèves / spectateurs ont reçu à l'entrée une besace dans laquelle est lovée une petite marionnette nommée Nono. Sous les conseils avisés du prof, on apprend les rudiments de la manipulation et on se surprend à donner vie à un banal morceau de chiffon...

> À 15h45 et 20h15 dans la cour du palais provincial, 35 minutes, 2 sous (5 €).

« La leçon du montreur » : à voir et à vivre avec les enfants qui aiment les marionnettes.

PROVINCE
DE NAMUR
3 mai 2008

La leçon du montreur

A l'école de la marionnette

Hier, à 16h, enfants et parents ont eu droit à une leçon particulière de marionnette. C'est le comédien Louis-Do Bazin de la compagnie Le Montreur de marionnettes qui leur a volontiers enseigné quelques astuces.

La scène est simple : un tableau d'école daté à la craie blanche, une marionnette accrochée à un cadre doré sur lequel on peut lire « La leçon ». Les enfants et les parents sont assis par terre, à la même hauteur que la scène, sur de grands tapis colorés. Il semblerait que le théâtre se soit transformé en salle de classe. Mais à quoi allons-nous assister ? Très vite, on comprend. La mise en abyme est claire : la leçon du montreur sera un véritable cours d'initiation à la marionnette. Et c'est Roger qui la donnera. Bonjour bonjour, s'exclame-t-il de sa voix grave. Vous venez d'entrer dans la leçon de Roger. Ensemble, nous allons apprendre l'art de la marionnette. Alors pour commencer le cours, rien de tel que de revoir son orthographe. Visiblement, "marionnette" n'est pas si évident que ça à écrire, mais tout le monde finit quand même par s'accorder. Alors, après cette petite mise en jambes, l'heure est venue d'entrer dans le vif du sujet : les mains. Car tout l'art de la marionnette vient de la manière que nous avons de les bouger. Certes, la main caresse, touche, essuye. Mais avec nos dix doigts, il est aussi possible de créer une large palette de formes, qu'elles soient petites, grandes ou moyennes. Cela, nous l'ignorons encore peut-être, mais Roger est là pour nous instruire. Un oiseau, une méduse, un crabe, tout est permis. Et puis, après une brève leçon d'Histoire sur l'invention de Guignol, arrive le moment fatidique. Celui où les enfants – et les parents chaussent eux-mêmes la marionnette à gaine. Nono, c'est son nom. Avec lui, il s'agit d'apprendre à jouer la comédie. Comment transmettre la colère, l'étonnement, le rire ? Toutes les mains se lèvent dans les airs, suivant au doigt et à l'oeil la leçon de Roger. Avec plus ou moins de difficultés, mais énormément d'entrain. Alors, rien que pour ça, le maitre les félicite.

Le Montreur, brillant pédagogue de la marionnette. Photo Lisa Etcheberry.

Un spectacle léger et interactif, aussi pour les parents

Jamais salle de classe n'avait semblé si représentative de ce à quoi devrait ressembler l'enseignement : un véritable moment de plaisir pour les enfants où études riment avec participation. Du début à la fin du spectacle, jamais un moment ne se passe sans qu'un élève ne se passionne, questionne, interpelle. Et le maitre le sait. Pour donner envie d'apprendre, il faut jouer. Alors, à chaque moment, l'enfant est sollicité. C'est lui, qui, finalement tout au long de la représentation se crée son propre spectacle. Avec ses mains et sa marionnette. Et les parents eux aussi se prennent au jeu. Comme cette maman qui à la question 0+0= ? répond promptement la tête à Toto. C'est à se demander qui, du parent ou de l'enfant, a le plus le goût du divertissement.

Lisa Etcheberry

Rencontre avec Louis-Do Bazin

Depuis quand êtes-vous dans la profession ?
Je suis dans le monde de la marionnette depuis 12 ans. J'ai d'abord commencé à Lyon où je faisais beaucoup de spectacles de Guignol. La compagnie Le Montreur de Marionnettes, elle, date de 2003.

Pourquoi avoir choisi de faire un spectacle pour les enfants ?
La Leçon du Montreur n'est pas un spectacle réservé aux enfants. En fait, je m'adresse aux enfants qui sont des adultes. Le propos du spectacle, c'est à la fois de dire qu'on a un pouvoir de manipulation et que cela doit représenter un moment de plaisir car c'est aussi un spectacle où les enfants et les parents échanges entre eux. J'aime savoir qu'il y a du partage.

Dans le spectacle, ce sont les spectateurs qui détiennent les marionnettes, pourquoi ?
L'idée était de montrer qu'à partir d'un spectacle de masse (on possède 130 marionnettes), on peut obtenir quelque chose de sensible. Nous voulions faire comprendre qu'il n'y a besoin de sophistication pour atteindre cet objectif.

Epinal bouge l'été

Les marionnettes ont une âme, la vôtre

Roger, le montreur de marionnettes et sa leçon ont fait école hier après-midi à l'auditorium de la Louvière. Sans masque mais avec des fils fantaisistes, l'artiste n'a pas que raconté des histoires...

Roger, derrière son tableau qui n'est pas que noir, a donné des directions à son auditoire.

Anaïs avait été chargée, un temps, de surveiller la salle toute entière.

Et si c'était un poète ? Louis-Do Bazin, alias le montreur de marionnettes ne s'en lasse pas d'amuser tout son monde. Et pas que le petit. Avec les choses, avec les mots, avec les gens.

Hier après-midi, sur la scène d'un auditorium de la Louvière plein comme un œuf, "Roger" a fait participer tout le monde et éclora une certaine admiration. Et même s'il n'avait que 130 marionnettes à prêter à son généreux public, il s'est prêté au petit jeu de la séduction du public pendant trois petits quarts d'heure. Avant que de s'en aller. Mais c'est le propre des marionnettes que d'effectuer trois petits tours, non ?

Affublé de tongues ouvertes sur un rire impitoyable et d'un pauvre tablier gris sorti tout droit d'une austérité qu'apparente, le montreur de marionnettes et sa leçon ont enthousiasmé la Louvière. Parce que les marionnettes ont une âme d'abord (et non un cœur) et des ratés (et non une rate). Parce que Louis-Do Bazin, forcément, est passé maître dans l'art de la manipulation...

Sa leçon de sciences naturelles incurvant la chenille avec l'index, la trompe d'éléphant avec le majeur, la sole vue du-dessus avec la main tout entière et on ne sait quel autre animal avec l'annulaire s'il est téléphonique, a été contée à l'école laïque et publique mais non obligatoire. Un cours à l'ancienne certes mais léger et sérieux à la fois, drôle et poétique en même temps.

Et si les marionnettes, après tout, c'était nous ? Et si ces petits êtres inanimés ne prenaient finalement vie que parce nous, après avoir reçu les premières leçons de choses, en avions décidé ainsi ? Les centaines d'automates de chair et de sang massés hier après-midi à la Louvière, faute de trop beau temps au parc du château, ont leur réponse, qui ont applaudi à tout rompre cette drôle d'histoire.

Olivier JORBA

L'auditorium de la Louvière affichait complet hier après-midi pour un spectacle qui aurait pu tout autant s'inscrire dans la rue, ou au parc du château...

LA LIBERTE DE L'EST - 26 juillet 2007